

LA CONDITION HUMAINE

Après avoir inspiré un film à Aurélia Georges, un manga à Jirō Taniguchi et un livre à Christian Bobin (liste non exhaustive), *L'Homme qui marche* de Giacometti accompagne désormais Farid Ounchiouene, chorégraphe et metteur en scène de la Compagnie Farid'O. Le buste est légèrement incliné, les bras ballants, les jambes interminables, mais *L'Homme qui marche* ne peut aller bien loin : ses pieds surdimensionnés englués dans la glaise sont collés au socle. À l'image de cette célèbre sculpture, le travail de Farid Ounchiouene évoque la solitude, l'aliénation... Sa dernière création, interprétée par trois danseurs et un musicien, est guidée par des textes de Dostoïevski comme *Les Carnets du sous-sol*. De ce monologue féroce, où le héros réfugié dans son sous-sol ne cesse de conspuer l'humaine condition pour prôner son droit à la liberté, Farid Ounchiouene s'approprie la violence. Et montre qu'il faut savoir s'arracher à la glaise pour marcher vers un monde meilleur. ■

À VOIR

L'Homme qui marche

Du 11 au 15 mars à 20h

LA MAISON DES MÉTALLOS, PARIS

94, rue Jean-Pierre-Timbaud.

10 € / 14 €.

Tél. : 01 48 05 88 27.

www.maisondesmetallos.org

